

LES RELATIONS MONDIALES DU CAD

LA COOPÉRATION TRIANGULAIRE

– Résultats issus d'une enquête menée en 2015*

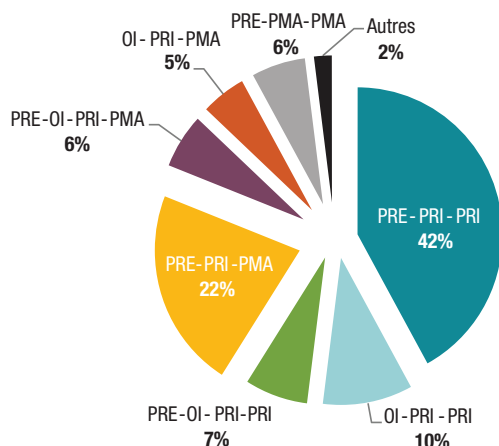
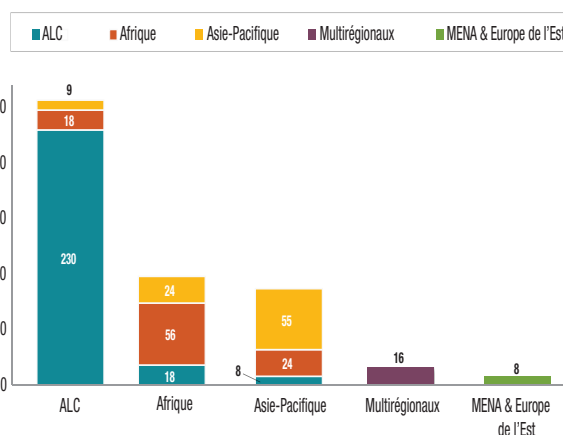
Au total, 73 acteurs représentant des États et des organisations internationales ont répondu à une enquête sur la coopération triangulaire menée par l'OCDE entre mai et août 2015 (sur 203 questionnaires envoyés). Des informations détaillées sur plus de 400 programmes, projets et activités de coopération triangulaire ont été obtenues auprès de 60 répondants. Le rapport "*Dispelling the myths of triangular co-operation - Evidence from the 2015 OECD survey on triangular co-operation*" présente une description et une analyse détaillée des résultats de l'enquête, qui sont résumés dans cette fiche d'information.

Qui sont les acteurs participant à la coopération triangulaire ?

Selon les résultats de l'enquête, les principaux acteurs intervenant dans la coopération triangulaire sont des États ou des organisations internationales (61% des projets déclarés). En outre, les universités et les instituts de recherche (14%), les organisations de la société civile, les médias et les fondations (13%), le secteur privé (6%), ainsi que les autres acteurs (5%, les hôpitaux, les autorités de la faune, les villes, par exemple) apportent également une précieuse contribution. Les acteurs de la coopération triangulaire peuvent jouer le rôle de facilitateurs, de partenaires pivots ou de pays bénéficiaires, comme cela fut établi lors du Dialogue sur la coopération triangulaire organisé à Lisbonne en mai 2013 (www.oecd.org/dac/dac-global-relations/dialogue-triangular-cooperation.htm). Ces rôles peuvent évoluer au fil du temps.

Il ressort des 60 réponses communiquées que les pays les plus actifs en matière de coopération triangulaire sont le Japon, le Chili, le Brésil, la Norvège, l'Espagne, le Guatemala, l'Allemagne, l'Afrique du sud, le Mexique, et la Colombie (entre 20 et 160 activités chacun). De leur côté, l'Organisation panaméricaine de la santé (OPS), l'Organisation internationale du travail (OIT) et le Programme alimentaire mondial (PAM) sont les organisations internationales les plus actives dans ce domaine (entre 10 et 20 activités chacune).

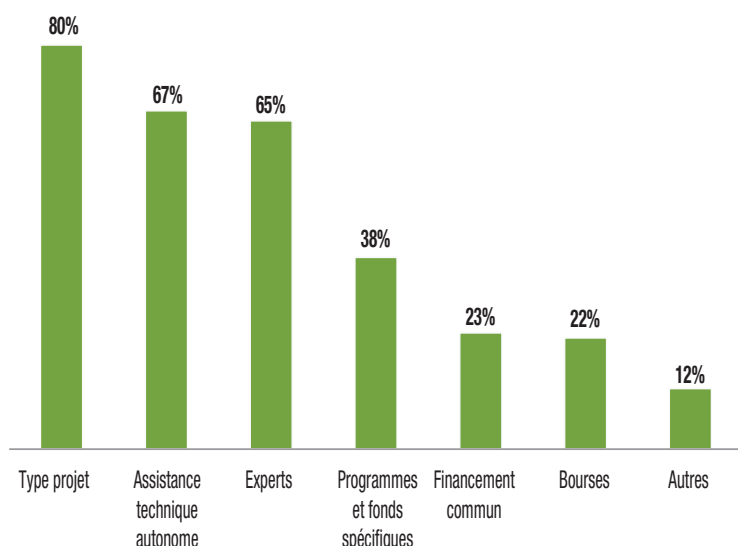
C'est dans la région Amérique Latine et les Caraïbes (ALC) que la majorité des projets et activités de coopération triangulaire sont réalisés, suivis de l'Afrique, la région Asie Pacifique, les régions Moyen orient et Afrique du Nord (MENA) et l'Europe de l'est. La coopération triangulaire entre les pays dans la même région est encore l'arrangement le plus commun, avec 55% de tous les projets déclarés mis en œuvre en Amérique latine et dans les Caraïbes, 14% des projets en Afrique et 13% en Asie-Pacifique. En outre, 18 % des projet déclarés associent plusieurs régions. Enfin, plus de la moitié de l'ensemble des projets de coopération triangulaire ne concerne que l'Amérique latine et les Caraïbes, région qui compte principalement des pays à revenu intermédiaire.



Il ressort des résultats de l'enquête que le projet de coopération triangulaire le plus répandu (59% des cas) associe au moins deux pays à revenu intermédiaire (PRI) et au moins un pays à revenu élevé (PRE) ou organisme international (OI). Le deuxième type de projet le plus courant fait intervenir au moins un pays PRE ou organisme international, PRI et un des pays les moins avancés (PMA). 13% des cas impliquent quatre types d'intervenants où des PRE et des OI participent conjointement à des projets de coopération triangulaire avec des PRI et des PMA, comme l'indique le graphique.

* Cette fiche d'information a été préparée par la Direction de la coopération pour le développement de l'OCDE en septembre 2016, à partir des réponses communiquées par 60 acteurs participant à des activités de coopération triangulaire. Dans certains cas, les données fournies ne sont pas complètes

Quelles sont les modalités de la participation des pays et des organismes internationaux à la coopération triangulaire ?



La coopération triangulaire offre à un large éventail d'acteurs l'occasion d'explorer de nouvelles façons de collaborer. D'après les répondants, celle-ci prend principalement la forme d'interventions de type projet. Cependant, les activités de coopération technique et l'envoi d'experts par exemple pour des formations, des ateliers et des visites d'échange sont également fréquents.

Il y a une forte corrélation entre ce résultat et les réponses sur la durée des projets. La durée moyenne notifiée est de 32 mois, 71 % des projets durent entre 12 et 48 mois et 15 % moins d'un an – il s'agit d'ateliers ou d'activités de formation. 14 % de l'ensemble des projets de coopération triangulaire se déroulent sur plusieurs phases, et ont une durée de vie qui peut aller jusqu'à 14 ans.

Concernant les projets pour lesquels des données budgétaires ont été fournies, il apparaît que les coûts sont partagés dans 48 % des cas. Le budget moyen s'élève à 1.7 million USD mais les enveloppes varient de 2 000 USD environ à plus de 40 millions USD. Dans la plupart des cas (74%), le budget est inférieur à 1 million USD, ce qui est conforme à l'observation des recours fréquents aux formations à court-terme et l'envoi d'experts.

Les résultats de l'enquête indiquent que les projets de coopération triangulaire touchent l'ensemble des secteurs, selon les demandes particulières et l'expertise des acteurs impliqués. Environ 30 % des quelque 400 projets pris en compte dans l'enquête sont réalisés dans le secteur de l'administration publique et de la société civile ; suivi du secteur de la santé (13 %), de l'agriculture (13 %), de la protection de l'environnement (7 %) et des entreprises (5 %).

Selon les répondants, 66 % des projets de coopération triangulaire notifiés sont évalués. Cependant, peu d'acteurs ont réalisé des évaluations conjointes. Bon nombre des personnes interrogées indiquent que les méthodes d'évaluation en vigueur ne permettent pas d'appréhender correctement la valeur ajoutée particulière de la coopération triangulaire.

La durée des projets de coopération triangulaire	Nombre de projets	% de projets
< 12 mois	58	15%
Entre 12 et 24 mois	142	38%
Entre 25 et 48 mois	125	33%
Entre 49 et 168 mois	53	14%
Total	378	100%

Les budgets des projets de coopération triangulaire (en USD)	Nombre de projets	% de projets
Moins de 100 000	109	32%
Entre 100 000 et 500 000	99	28%
Entre 500 000 et 1 000 000	47	14%
Entre 1 000 000 et 5 000 000	63	18%
Entre 5 000 000 and 10 000 000	10	3%
> 10 000 000	17	5%
Total	345	100%

Pourquoi les pays et les organisations internationales participent-ils à des activités de coopération triangulaire ?

D'après les acteurs interrogés, le partage de connaissances et d'expériences constitue la principale motivation pour participer à la coopération triangulaire. Cela permet la combinaison de différents atouts - tels que l'expertise spécifique, la technologie, la proximité culturelle - en vue de maximiser les retombées positives pour l'ensemble des acteurs, en particulier entre les pays en développement confrontés à des problèmes similaires.

Les apporteurs de coopération Sud-Sud indiquent que leur objectif est souvent d'améliorer leur capacité de gestion de la coopération pour le développement. Pour les répondants, la coopération triangulaire contribue à forger des relations mutuellement bénéfiques et crée de nouvelles possibilités d'intégration régionale.

Quelles tendances pour la coopération triangulaire ?

L'OCDE a effectué deux enquêtes sur la coopération triangulaire, en 2012 et en 2015. La comparaison entre les résultats de ces deux enquêtes démontre clairement que la coopération triangulaire continue d'être un sujet d'une grande pertinence. Il ressort des données et des évaluations de projet plus nombreuses dont on dispose à présent que le nombre et la durée des projets ainsi que leurs budgets sont en augmentation. La coopération triangulaire permet une grande diversité quant à la nature, l'échelle et la portée des projets à mener, mais aussi quant aux régions et secteurs à couvrir. En outre, les personnes interrogées dans le cadre de l'enquête 2015 soulignent qu'il est fait un usage plus stratégique de la coopération triangulaire avec la mise en commun de l'expertise et des ressources des différents acteurs impliqués. À long terme, cette évolution, peut conduire à une plus grande appropriation par les acteurs concernés, à la participation d'acteurs nouveaux, à l'intensification des efforts et à la mise en œuvre conjointe d'activités destinées à favoriser la réalisation des Objectifs de développement durable (ODD).